Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 22

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

4° Ce n'est pas le nombre des questions qui détermine la note; le degré de compréhension, le raisonnement, ont une bien plus grande importance. Il sera donc nécessaire, surtout s'il s'agit des notes supérieures, d'exiger un exposé correct et exact.

5° L'expert envisage la recrue, non comme un écolier, mais comme un citoyen arrivé à l'âge de faire son service militaire et d'entrer en possession de ses droits civiques.

On évite donc, dans l'examen des connaissances civiques, par exemple, les détails subtils ou les définitions scientifiques et l'on s'en tient aux connaissances populaires générales données par l'école primaire et l'école complémentaire, et développées par le travail personnel, les lectures et les expériences de la recrue.

6° Si les données statistiques, le chiffre des populations, la hauteur des montagnes, les dates historiques ont leur réelle valeur et une grande importance, on n'en tient pas compte pour les notes du degré inférieur, elles n'influent que rarement sur les notes supérieures. On accepte comme suffisantes les réponses suivantes : la population de la Suisse est de 3 millions d'habitants environ. Les plus hauts sommets des Alpes dépassent 4,000 mètres, les Alpes moyennes atteignent 2,500 m. et le Jura s'élève à 1,500 mètres C'est dans le XIVme siècle qu'ont eu lieu les principales guerres d'indépendance; dans le XVme siècle, les glorieuses guerres de Bourgogne et de Souabe, ainsi que les premières guerres civiles; dans le XVIme siècle, la Réforme, etc.

Pour bien comprendre ce qui précède, MM. les instituteurs pourront consulter le *Jeune citoyen*, qui donne des exemples d'examens faits d'après les principes qui viennent d'être exposés.

BIBLIOGRAPHIES

I

La science des procédés dans l'enseignement et l'éducation professionnelle des maîtres, par T. Mirguet, directeur de l'Ecole normale de Huy (Belgique), rédacteur en chef de l'*Ecole nationale*. — Bruxelles, chez B. Weissenbruch, éditeur.

Dans une brochure de 20 pages, M. Mirguet a trouvé le moyen de nous dire de très bonnes choses en peu de mots, ce qui, à notre époque, est déjà un mérite qu'il n'est pas inutile de relever. M. le Directeur de l'Ecole normale de Huy ne se contente pas des maîtres instruits, consciencieux et dévoués, il veut encore des maîtres qui connaissent parfaitement la méthodologie pratique de leurs cours.

Partant de ce principe, M. Mirguet, s'appuyant sur l'autorité d'auteurs tels que Dugard, Dr Lebon, Gabriel Hannoteaux, etc., réclame une préparation pédagogique sérieuse pour les maîtres de tous les degrés de l'enseignement. « Avec de bons professeurs, dit-il, tous les programmes sont excellents. L'important n'est donc pas de réformer les programmes, mais de réformer les méthodes d'enseignement. »

En ce qui concerne l'organisation des écoles normales primaires, l'honorable rédacteur de l'*Ecole nationale* semble préconiser la transformation de l'école normale actuelle en école exclusivement professionnelle, où seraient admis les jeunes gens déjà pourvus de toute l'instruction générale qu'ils doivent actuellement posséder pour en sortir.

La lecture de ce substantiel travail est vraiment intéressante et suggestive. J. D.

II

Revue de Fribourg. — Sommaire du no 5, septembre-octobre 1903 : *Gustave Gautherot*, La lutte d'une abbaye jurassienne contre la révolution française. — *Henriette Jean Brunhes*, Une école agricole féminine. — *C. Huit*, La morale et l'esprit laïque. — *Dr Viatte*, L'hygiène de l'habitation. — *Maxime Reymond*, Chronique : Le Congrès catholique de Lucerne. — *A travers les Revues*. — *Livres nouveaux*. — *Notes et nouvelles*.

CORRESPONDANCES

Du vieux pays de Vaud, le 4 décembre 1903.

Monsieur le Rédacteur,

Malgré les feux croisés qu'il a essuyés dans le dernier numéro du *Bulletin*, *Placidus* n'a point encore mordu la poussière. Il a eu l'audace grande de se déclarer, après d'autres, partisan convaincu de la méthode d'emprunt dans la soustraction avec les débutants. Quel crime ! Vite un feu de salve pour réduire au silence ce vieil encroûté qui menace de compromettre le progrès dans nos écoles en matière de calcul. Mais il ne suffit pas de produire du bruit et de la fumée pour terrasser l'adversaire. La vérité est que le propagandiste de la compensation chez les commençants se sent isolé dans la campagne qu'il a entreprise. C'est la voix qui clame dans le désert, et il entonne des airs variés pour se donner à lui-même et donner aux autres l'illusion du nombre et de la valeur. Mais son talent de mise en scène, qui pourrait ailleurs lui assurer le succès, ne lui est pas ici d'un grand secours.

La question qui fait le fond de tout ce débat n'est pas, à mes yeux, aussi compliquée qu'on pourrait le croire. Je vais essayer de la préciser ici dans quelques lignes en résumant succinctement les idées émises jusqu'à ce jour. En même temps, j'aurai l'occasion, chemin faisant, de donner la réplique à ceux qui combattent ma manière de voir.